

Guerre de classes ou la preuve par neuf

Le PDG de Total vient de définir ce qu'est la guerre de classes, et ce qu'est la véritable politique de HOLLANDE et de VALLS tout en démontrant sans le vouloir vraiment que les travailleurs qui refusent avec leurs organisations syndicales la loi EL KHOMRI ont bien raison de n'en point vouloir.

La CGT est accusée d'avoir des visées électoralistes, ce qui est vraisemblable, dans la façon dont elle organise avec ses militants la lutte contre la loi Travail désavouée par la majorité des parlementaires, même si ce n'est pas toujours avec les mêmes arguments. Ce qu'oublie de rappeler les commentateurs et les accusateurs, c'est que récemment, lors de son dernier congrès à Marseille, par la bouche de son secrétaire général, la *Charte d'Amiens* est rentrée à la maison ... En évoquant la double besogne du syndicalisme tel celui que doit pratiquer la CGT, Philippe MARTINEZ a explicitement rappelé les objectifs de la *Charte d'Amiens* (1906) : améliorer au quotidien les conditions de travail et les rémunérations des travailleurs et par/pour leur émancipation, engager la transformation révolutionnaire de la société.

Le SNCA e.i.L. Convergence ne peut que se réjouir d'un tel retour aux sources. Certes, la *Charte* en question est un texte de compromis destiné à unir dans une même Confédération Générale du Travail les courants divers du combat syndical ; certes elle est aussi un texte de circonstance, le mouvement ouvrier en France ayant à la « belle époque » ses caractéristiques inscrites dans la montée des nationalismes et des impérialismes, dans les récentes expériences révolutionnaires avortées de la Russie, dans la rivalité et la méfiance réciproque qui opposent les organisations syndicales et les partis politiques y compris la SFIO ; mais cela ne l'empêche pas de définir avec précision et espoir les objectifs du mouvement ouvrier tout en insistant sur le fait que c'est aux travailleurs eux-mêmes d'organiser leurs luttes.

Donc le sieur POUYANNE menace de délocaliser les investissements de sa grosse boîte pétrolière, et par conséquent de ne pas créer d'emplois voire d'en supprimer en France si les ouvriers continuent à bloquer les raffineries et gêner les transports de carburants. Il s'attaque donc par ce chantage aux salaires ; c'est déjà ce que les camionneurs dénonçaient il y a quelques jours au vu des pertes de pouvoir d'achat qu'entraîneraient pour eux l'application de la loi EL KHOMRI.

Tout cela montre bien que le projet gouvernemental de dénaturer le *Code du Travail* est destiné à servir les intérêts actionnariaux du grand capital et s'inscrit dans une démarche contre-révolutionnaire. Un comble pour un pouvoir qui s'affirmant socialiste prétend être la Gauche à lui tout seul !

Que le lecteur me pardonne cette nouvelle référence et révérence à l'Histoire. Mais il faut bien se rafraîchir la mémoire pour ne pas dénaturer les concepts ! Après les journées d'octobre de 1789 qui ont ramené à Paris le boulanger, la boulangère et le petit mitron, les députés de l'Assemblée Nationale Constituante ont rejoint le roi et se sont installés dans la salle du manège du palais des Tuileries transformée pour la circonstance en hémicycle. Ils se sont regroupés par affinités politiques. Les « patriotes » favorables à la Révolution se trouvèrent ainsi à la « gauche » du président de séance alors que les antirévolutionnaires ou aristocrates étaient à sa « droite »...

Ce simple rappel « topographique » indique assez que la prétendue gauche dont le Président de la République et son Premier Ministre se targuent d'être les incarnations à peu de chose à voir avec une véritable démarche révolutionnaire mais, beaucoup de points communs, en revanche, avec la réaction sociale au profit du capitalisme mondialisé.

Patrick POUYANNE est un grand patron qui défend son exorbitant salaire et ses *stock options* tout en garantissant à ses actionnaires, les gros, voire très gros s'entend, des dividendes qui leur permettront de mettre la main sur tous les instruments du pouvoir économique et politique disponibles.

Comment faire ? Par la pression sur les salaires, par la disparition des protections sociales des travailleurs, par la mise en cause de leurs droits démocratiques qui sont aussi ceux des citoyens.

Le SNCA e.i.L. Convergence ne se contente pas de saluer la remise en action de la *Charte d'Amiens* par le secrétaire général de la CGT. Il soutient les travailleurs mobilisés contre la loi EL KHOMRI anti-sociale et anti-démocratique et appelle de ses vœux la République sociale dans laquelle Jean JAURES voyait l'avenir heureux de la classe ouvrière.

Capitalismus delendus est.